



Édito



Pour qui et avec qui ai-je envie d'être baptisé et diacre (et prêtre et épouse de diacre) ?

Diacres, vous êtes tous différents, et les visages de la diaconie que vous développez sont très divers suivant vos charismes, vos goûts, les personnes que vous rencontrez et les rencontres qui vous ont façonnées. Chacun de vous diaques côtoyez des personnes qui ne seraient pas rencontrées si vous ne vous risquiez pas à aller vers elles, les écoutiez vraiment, les accompagniez jusque, pour certaines physiquement, jusqu'à la table eucharistique. Le Pape Léon XIV souhaite que l'Église donne aux « pauvres » leur pleine place.

Vous « sentez » avec le peuple que vous rencontrez. Votre ministère ordonné vous situe aussi « en face » de lui, écoutant et aidant les personnes à discerner les chemins qu'elles pourront toujours prendre à la suite du Christ dont vous contribuez à dévoiler le visage d'amour pour elles et pour vous. Votre discernement est aussi pour que les communautés locales, les services et les mouvements s'allient davantage avec ces pauvres de Dieu par des gestes concrets. De cette sorte beaucoup dans notre Église diocésaine pourront s'émerveiller davantage qu'elle soit Église du

salut par Jésus-Christ pour tous les pauvres.

(Re)posons-nous cet été avec cette question : « Pour qui et avec qui ai-je envie d'être baptisé et diacre (et prêtre et épouse de diacre) ? ». La réponse qui viendra, croisée avec la Parole, partagée en fraternité et présentée dans l'Eucharistie, ressourcera notre joie diaconale.

Et si la canicule revenait... ouvrons et élargissons à plus large encore l'espace de notre tente.

*Abbé Christophe Decherf,
accompagnateur du diaconat
diocésain.*

ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER

Avant Vatican II, on opposait volontiers « l'Église » et le monde moderne, dont il fallait surtout se défendre. Ce fut tout l'esprit du Concile – de la constitution *Gaudium et spes*, notamment – de rappeler que l'Église, si elle n'est pas de ce monde, n'est pourtant jamais hors du monde. Avec ses misères, ses aveuglements, mais aussi ses semences de vérité et de vraie charité, ce monde-là qui est le nôtre – comme, à un moment, il a été celui du Christ –, même s'il est parfois bien déboussolé, n'est pas à maudire, mais à évangéliser, et à aimer : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui

ne trouve écho dans leur cœur » (GS 4). Car « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps à la lumière de l'Évangile ».

Accueillir et accompagner : voilà un dossier bien urgent à ouvrir, pour mieux « être à la merci des passants », selon la belle formule de l'écrivain Georges Bernanos. Connaître et comprendre ce moment particulier que nous vivons : ses attentes, ses blessures, son caractère souvent dramatique, mais aussi ses grâces. Plus que jamais, c'est la mission !

Comment se déploient, aujourd'hui, dans nos diocèses, ce soin de l'accueil et ce souci d'un accompagnement renouvelé des hommes et des femmes de notre temps, avec leurs quêtes, leurs fragilités aussi ? Une attention et une mission dans lesquelles les diacres engagent souvent pleinement leur ministère propre !

« Chemins de foi : accueillir et accompagner » N° 231 • juin 2026
préparé par Alain et Nadine Deroo
ainsi que Patrick Laudet
À retrouver dans DA-DIACONAT
AUJOURD'HUI, La Revue

<https://diaconat.catholique.fr/le-diaconat-en-france/comite-national-du-diaconat-cnd/les-medias/la-revue-diaconat-aujourd'hui/>

Sommaire

-Édito	
- Accueillir et accompagner	
-Sommaire.....	1
-Emmanuel Creuset Ma mission diaconale : le dialogue interreligieux	2
-Présentation de la fraternité de Naomie.....	3

Ma mission diaconale : le dialogue interreligieux



Lors de mon ordination diaconale en 2022, Monseigneur Dollmann m'a confié la mission d'être attentif à l'interreligieux, et notamment au dialogue avec les musulmans. J'ai donc commencé par une étape de formation, à l'Institut Catholique de Paris, ainsi que via le Service National des Relations avec les Musulmans de la conférence des évêques de France. En 2024, j'ai été nommé référent pour le service du dialogue interreligieux du diocèse de Cambrai. Celui-ci est constitué d'une petite équipe, toujours en cours de constitution.

J'ai pu découvrir, ou re-découvrir, que depuis le concile Vatican II, et en particulier la déclaration *Nostra aetate*, l'église catholique ne cesse de rappeler l'importance du dialogue interreligieux. En 2017, Benoît XVI déclarait « La recherche et le dialogue interreligieux et interculturels ne sont pas une option, mais une nécessité vitale pour notre temps ». En 2019, le Pape Fran-

çois signait, avec l'Imam d'Al-Azhar Ahmed al Tayeb, la déclaration commune sur la fraternité. L'année dernière en 2023, le Pape Léon XIV lançait aux responsables d'autres traditions religieuses, au lendemain de sa messe d'inauguration, « C'est le temps du dialogue et de la construction des ponts ».

Je pense que la mission à mener est précisément et essentiellement celle-ci : construire des ponts ! Car nous partageons, avec nos frères et sœurs croyants, cette conviction que la foi qui nous anime, chacun et chacune dans sa propre tradition, est une force pour rendre notre monde plus fraternel. Que nos religions respectives ne constituent pas un problème pour construire la paix, comme certains voudraient le faire croire, mais qu'au contraire elles sont un atout essentiel au service de celle-ci. À nous d'être des passeurs de confiance ! Cette confiance, qui n'est pas toujours évidente, qui suppose vérité sans naïveté, et parfois même du courage. Mais cette confiance qui est nécessaire, et rendue possible car enracinée dans notre foi que c'est Dieu lui-même qui agit.

Alors sur le terrain, le dialogue interreligieux se concrétise par plusieurs propositions, mises en œuvre par divers groupes dans le diocèse, auxquels j'ai la chance d'être associé : le partage de moments conviviaux comme par exemple lors de la rupture du jeûne à la mosquée à la fin du ramadan, la visite de lieux de cultes, l'organisation de conférences, la rencontre d'acteurs de terrain religieux, sociaux et politiques, le partage de soirées de prière, la participation à la semaine d'amitié islamo-chrétienne à Taizé, l'envoi d'un message de la part de la commu-

nauté catholique aux musulmans à l'occasion du début du ramadan,... bref, les occasions de construire ces ponts sont multiples ! Pour avoir un aperçu de quelques actions récentes, vous pouvez aller voir dans la rubrique « actualités » du site <https://dialogueinterreligieux.cathocambrai.com/>.

Je profite enfin de cet article dans « Serviteurs » pour vous solliciter, chers frères diacres et vos épouses, afin de nous aider à mener à bien cette mission : si vous souhaitez relayer une action portant sur l'interreligieux, si vous avez des questions ou un besoin particulier sur ce sujet si important... n'hésitez pas à nous contacter ! dialogue.interreligieux@cathocambrai.com

Emmanuel Creusé

[Inter-religieux] Après-midi de rencontre et de visite de lieux de culte - 30 mai 2026



La fraternité de Naomie

À la demande du Père Évêque et de l'EDD, j'ai lancé une demande pour que les femmes de diacres décédés puissent se retrouver, si elles le désirent, tout en respectant le cheminement et la volonté de chacune d'entre nous.

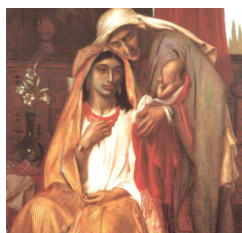
Le souhait est de se rencontrer plusieurs fois dans l'année, dans l'objectif de prier, de se soutenir et de continuer de partager ce que nous avons vécu avec nos maris. C'était aussi l'occasion de recréer des liens avec des aînées, ce qui est une grande joie et riche en échanges.

Nous avons vécu des temps forts, de belles rencontres, de vraies fraternités avec nos maris. Ces rencontres de formation ont été pour nous de vrais temps de ressourcement, et nous ne voulions pas être mises à l'écart de la fraternité diaconale.

Quelques-unes ont répondu oui, d'autres prennent le temps de la réflexion, mais le lien est créé avec toutes les femmes. Chacune de nous vit le départ de son mari d'une manière différente, et nous prenons le temps d'avancer à notre rythme.

Pour la plupart d'entre nous, nous continuons à faire partie des fraternités de notre paroisse ou doyenné, ce qui est important.

Il a été demandé à l'EDD de trouver un nom à notre fraternité. Après avoir échangé entre nous et regardé dans la Bible, le nom de Naomie nous a interpellées.



Naomi (belle-mère de Ruth) était une femme israélite qui vivait à Bethléem. Lorsqu'il y a eu une famine dans le pays, son mari et ses deux fils moururent. Naomi se retrouve avec ses belles-filles. Elle décide de retourner seule dans sa patrie. Naomi avait fait tout ce qu'elle pouvait pour sauver sa famille de la famine, mais les trois hommes étaient néanmoins morts. Elle était maintenant convaincue que Dieu avait attiré la calamité sur elle et avait perdu tout espoir. Mais cette histoire montre que Dieu peut changer n'importe quelle situation !

À la fin de l'histoire, Naomi a trouvé une nouvelle joie par l'intermédiaire de sa belle-fille moabite, qui s'est remariée après la mort du fils de Naomi. Ruth travaille dur pour subvenir aux besoins de sa belle-mère. Elle finit par épouser un homme de la famille de Naomi et donne naissance à un fils.

Lorsque nous nous trouvons au milieu de « l'histoire », il peut être totalement impossible de comprendre ce que Dieu fait ! L'arrière-arrière-arrière-petit-fils de Naomi : Jésus-Christ.

C'est cette confiance en Dieu et cette volonté de continuer d'avancer qui nous a marquées.

Voici d'autres projets à faire avancer :

- Mettre une case sur la feuille d'inscription pour le pèlerinage de Lourdes afin de pouvoir noter que

nous sommes femmes de diacres décédés, afin d'être officiellement invitées à la rencontre du dernier jour avec les diacres et leurs épouses, ainsi que les prêtres, à l'apéritif dînatoire avec le Père Évêque, pour échanger sur le pèlerinage.

- Avoir notre place lors des ordinations, mais ensemble.

Voici, nous avançons doucement.

Nous remercions l'EDD et le Père Évêque de nous faire confiance.

Pour l'équipe Naomi,
Marie-Thérèse Gros

Divers

Votre nouvelle lettre d'information "serviteurs" est arrivée, dans une nouvelle formule, qu'en pensez-vous ? N'hésitez pas à nous donner vos impressions.

Nous vous souhaitons un bel été



SERVITEURS

Équipe, rédaction et administration :
Jacques, Dominique, Michel, Robert et Fabrice

Courriel : diaconat@cathocambrai.com

Responsable de publication : Michel

Création et réalisation : Fabrice

Illustration de "Ruth, Naomi et Obed", par Simeon Solomon.

Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter et à nous proposer des articles.

Son adresse : <https://diaconat.cathocambrai.com/>

Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com